

« Ce qu'il reste des anges », les photos moulages plein d'humanisme de Fanny Alloing

Du vendredi 17 octobre (*) au samedi 1^{er} novembre, l'artiste Fanny Alloing expose ses impressionnants « photos-moulages » au Temple du Goût à Nantes. Rencontre.

Elle est lessivée, crevée mais tellement heureuse d'enclencher la cinquième vitesse sur une installation qu'elle veut parfaite, en tout cas comme elle l'a rêvée, travaillée, imaginée. Elle, c'est Fanny Alloing, professeur d'arts plastique aujourd'hui mais qui, hier (voilà une décennie), a bousculé sa vie pour plonger la tête et les deux mains dans la création. De son ancien job dans les ressources humaines, elle conserve ce « côté à l'aise avec les

gens. Dans ce que je fais désormais, je retrouve tout ce que j'aime. Je retrouve la sensation du dessin et j'ai aussi l'impression d'être dans la peau d'un sculpteur ».

Ce qu'elle fait, ce sont des anges en quelque sorte - puisque parfois suspendus dans les airs par la magie - « des gisants », des moulages de corps avec des bandes plâtrées puis déplâtrées, juste en partie, de « façon à voir l'extérieur et l'intérieur, je ne les emprisonne pas », des représentations d'hommes et de femmes qu'elle aime, qu'elle a croisé sur sa route, son bonhomme de chemin.

La présence de l'autre

Car voilà, Fanny Alloing, jolie quadra aux pas de danseuse - ce qu'elle pratique toujours - n'obéit qu'à son instinct, ses

propres sensations, émotions, impressions.

Sa sœur fut la première de ses œuvres anatomiques qui, au fil de ses travaux, se sont multipliées, ont rempli son temps, empli son cœur et ses questions existentielles.

A la disparition d'une de ses jeunes tantes, le déclic de la mort au bout du parcours (du sien et des siens) l'a crocheté, alpagué. « Quelle trace est-ce qu'on laisse ? Qui suis-je, pour moi, pour les autres ? ». Ce questionnement, toujours troublant, a pris forme dans ses créations, synonymes de solitude et paradoxalement de rencontres.

« Le sens de la vie est là, dans ces échanges. Quand la personne partait de chez moi après avoir été moulée, je trouvais ça super de garder sa présence ».

Qui sont tous ces gens, ces couples ? « Il y a une aventure avec chacun, une chose unique. Je ne donne pas trop de clés, ça fonctionne mieux comme ça, j'aime le côté mystérieux et celui de travailler sur l'idée que tout est possible ».

Stéphane Pajot

Tout savoir

(*) Exposition « Ce qu'il reste des anges », au temple du Goût, 30 rue Kervégan.

Une quarantaine de travaux, tableaux, tissus, photos, moulages. Tel : 02 40 47 46 44.

Vernissage vendredi 17 à 18 h 30. Du lundi au samedi de 14 h à 20 h (le dimanche de 14 h à 19 h).

Entrée libre. Présence de l'artiste.

Photo S.P.



Fanny Alloing poursuit sa quête existentielle au-delà de ses créations. Elle cherche à trouver un équilibre entre la solitude de la création et les échanges.

What left of Angels, photos moldings full of humanism by Fanny Alloing

From Friday, October 17th till Saturday, November 1st, the artist Fanny Alloing exposes her impressive "photos-moldings" at the Temple of Taste in Nantes. Meeting.

She is washed, tired, but so happy to engage the fifth speed on an installation she wants perfect, in any case as she dreamed, worked, imagined. She is Fanny Alloing, professor of Plastic arts today but who, yesterday (a decade), pushed aside her life to be into the creation. Thanks to her last job in the human resources, she preserves this "comfortable side with people. Into my works, I find everything I like. I find the feeling of the drawing and I also have the impression of being in the skin of a sculptor".

What she makes, are angels, in a sense because sometimes, suspended in the airs. Moldings of body with plastered bands, not completely, to see the outside and the inside.

"I am not jailling them". Representations of men and women she loves and she crossed on her road.

The presence of the other one.

Because Here we are, Fanny Alloing, only follows her instinct, her sensations, feelings. In the death of one of her young aunts, the click of the death at the end of the route picked her. "Who am I for myself and for the others? Which path are we suppose to let behind us? " This questioning tooke a way in her creations, synonyms of solitude and paradoxically of meetings.

" The meaning of the life is still there, in these exchanges. When the model leaves from my home, after the molding, I am touched to be able to keep his or her presence " .

Who are all these people, these couples?

"There is an adventure with each, something unique, I don't give too much information, I like keeping mystery".

Stephane Pajot. Press Ocean, October, 2003